



Archéologie
d'une
couleur

Rouge !

Exposition
musée ARCHÉA
du 14 MARS
au 15 NOVEMBRE
2026

Le Territoire
dans la peau

56, rue de Paris 95380 Louvres

01 34 09 01 02
archea.roissypaysdefrance.fr

ARCHÉA

Archéologie
en Pays de France



Inrap
Institut national des
recherches archéologiques
préventives

Roissy
Pays de
France
AGGLOMÉRATION

Archéologie
d'une
couleur

Rouge!

Communiqué de presse	3
Scénographie de l'exposition	4
Parcours et contenu de l'exposition	6
Publication	12
Programme culturel autour de l'exposition	13
Visuels disponibles pour la presse	14
Partenaires	18
Informations pratiques	19

Communiqué de presse

Rouge !

Archéologie
d'une
couleur

**Exposition du 14 mars au 15 novembre 2026
au musée ARCHÉA**

Couleur envoûtante et vibrante, le rouge fascine. Par son intensité et sa portée symbolique forte (couleur de la vie, du soleil, du sang), le rouge attire l'attention et met en valeur son sujet. C'est l'une des premières que l'Homme a produite et déclinée en de multiples nuances.

+ d'infos sur

le site Internet
d'ARCHÉA :
archearoissypaysdefrance.fr

Ouvrage

Rouge ! Archéologie d'une couleur

Format 17 x 24 cm
144 pages
photos couleurs
37 textes
33 auteurs
Parution le 14 mars 2026
Éditions Faton
Tarif : 15 € TTC

En 2026, le musée intercommunal ARCHÉA propose une exposition sur la couleur rouge en archéologie. Elle s'appuie sur ses collections, tout en élargissant son propos à la zone géographique francilienne, voire au centre-nord de la France grâce à des emprunts à des institutions et musées partenaires.

L'exposition permet de faire le point sur l'état de la recherche sur des objets ou des matériaux composés tout ou partie de rouge : céramique, verre, textile teint, etc. **Cette exposition aborde ce que l'archéologie nous apprend sur la provenance, l'extraction, la commercialisation, la transformation de ces matériaux rouges.** Elle est également l'occasion d'évoquer les objets, les techniques, les usages et les modes qui en ont découlé.

Tel un kaléidoscope et ses multiples facettes, nous observons la diversité de ces rouges que nous offrent les vestiges archéologiques. Chacun peut comprendre l'empreinte technique, artistique et symbolique qu'ils ont laissée à travers les âges, depuis que la présence de l'Homme est attestée et jusqu'à nos jours.

Cette exposition est une invitation à regarder la couleur rouge, dont l'histoire est ancienne, dans sa diversité, sa richesse et son immensité. **Elle comporte un parcours spécialement adapté pour les enfants, ainsi que plusieurs jeux à manipuler.** Elle est l'occasion de nombreuses visites hautes en couleurs, des ateliers et des spectacles adaptés à tous les âges.

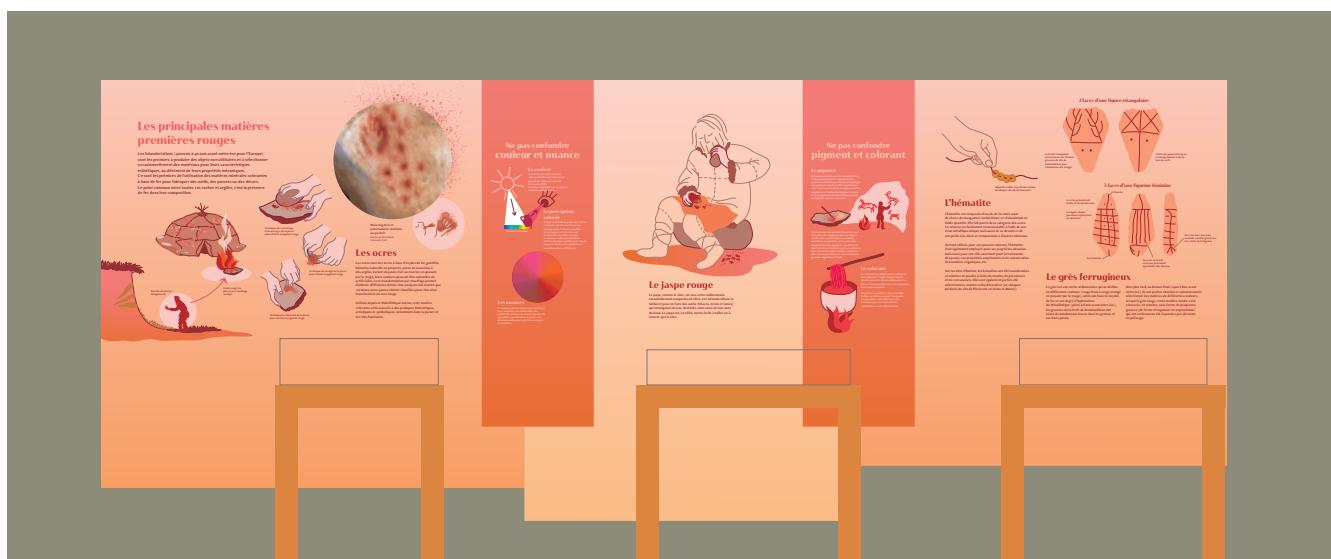
Visite presse

Vendredi 13 mars 2026 à 11h au musée ARCHÉA

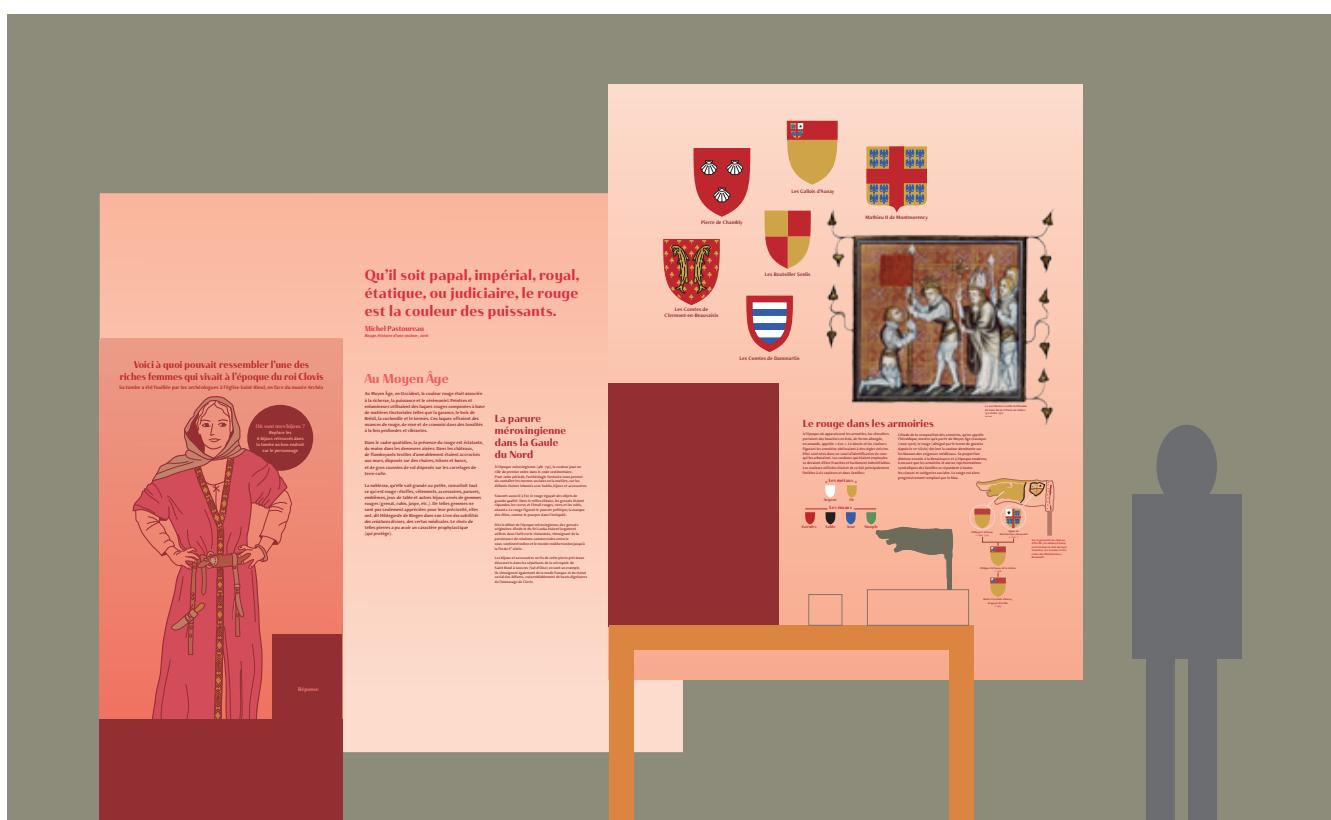
Inscription auprès de Tiffany MASSOL, chargée de relations presse et communication institutionnelle de Roissy Pays de France
01 34 29 45 70 - tmassol@roissypaysdefrance.fr

La scénographie

Première partie Rouge ! Histoire d'une couleur



Deuxième partie Rouge ! Art, mode et symbole



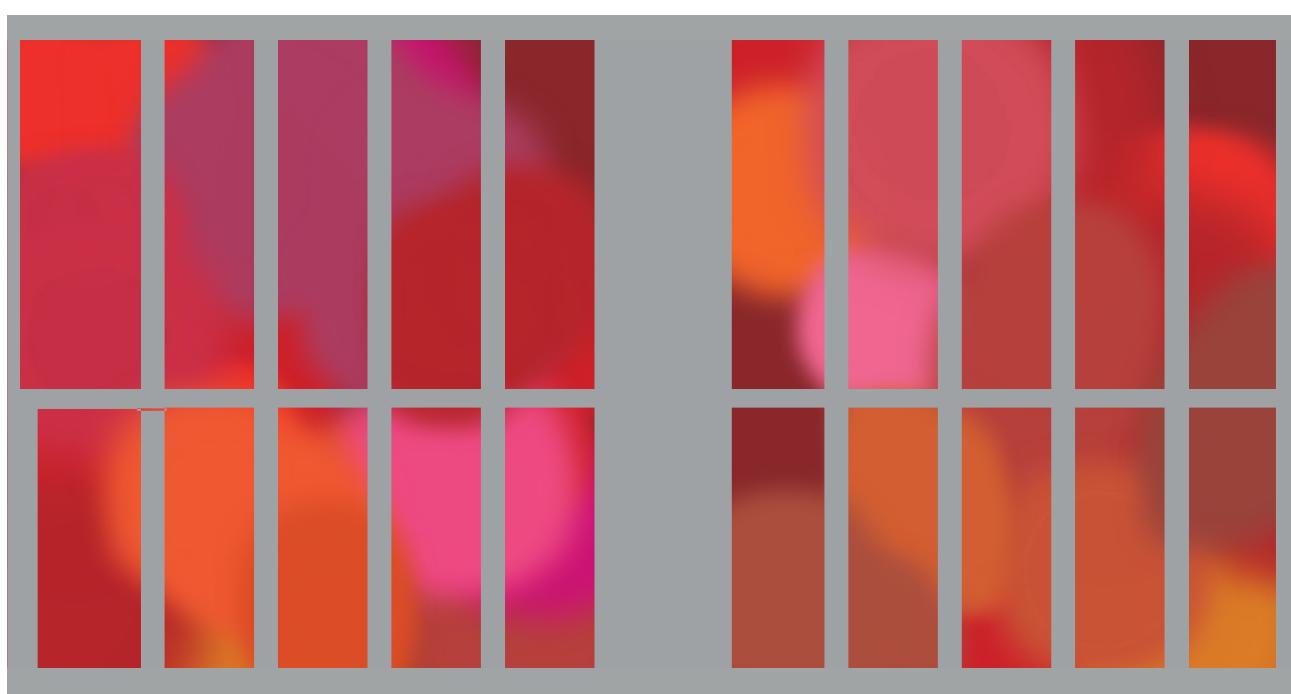
Espace interactif sur
la parure mérovingienne

Troisième partie

Rouge ! Transformation naturelle et artificielle



Visuel immersif avec la reprise des rouges emblématiques de l'exposition



Parcours de l'exposition

Introduction

La couleur rouge, avec le noir, le blanc et le jaune, est l'une des premières que l'Homme a produite et déclinée en de multiples nuances. Il a toujours cherché et transformé les matières premières présentes dans la nature pour produire du rouge. Les usages et pratiques ont varié en fonction des époques et des civilisations. Il y a 40 000 ans, parmi les témoignages qui nous sont parvenus sur le territoire actuel de la France, le rouge est déjà présent. L'archéologie nous livre de nombreuses informations sur la provenance, l'extraction, la commercialisation, la transformation de ces matières rouges (par nature ou par transformation chimique, humaine...).

Cette exposition et l'ouvrage qui l'accompagne sont une invitation à regarder la couleur rouge, dont l'histoire est ancienne, dans sa diversité, sa richesse et son immensité.

1/ Rouge ! Une histoire ancienne

Cette première partie s'intéresse aux origines de l'usage de la couleur rouge pendant la Préhistoire. Elle présente les différents matériaux et matières colorantes utilisés pour obtenir cette couleur, ainsi que la variété des usages (rites funéraires, parures, productions artistiques, etc.).

Un vocabulaire ancien autour du rouge

Le vocabulaire du rouge est le reflet de son histoire ancienne englobant de nombreuses nuances. Le terme rouge inclut les teintes pouvant varier du rouge clair au rouge foncé et, dans certains contextes d'emploi, pouvant s'étendre vers le brun, l'orange, le violet. C'est dans la diversité des rouges que l'Homo sapiens a conduit ses premières expériences colorées, qu'il a su diversifier sa palette, comme l'attestent les plus anciens termes connus pour désigner des couleurs.

« Rouge » vient du latin *rubeus* et se traduit par « roux ». Il dérive lui-même du sanskrit *rudhira* qui signifie « rouge sang ». Dans la langue française, on garde trace de cette origine étymologique qui conserve le même préfixe : rubicond (à ne pas confondre avec le Rubicon – le fameux fleuve traversé par Jules César pour affronter Pompée), rubis, rubéfier, etc. La couleur rouge a infusé dans bon nombre de nos expressions courantes, souvent liées au registre des émotions, du danger et du paraître.

Se fâcher tout rouge

Franchir la ligne rouge

Être rouge de colère

Être marqué au fer rouge

Tirer à boulets rouges

Dérouler le tapis rouge

Les racines linguistiques, en Occident, témoignent que le rouge a été une couleur importante. En effet, dans certaines langues, un même mot peut, selon le contexte, désigner « rouge » ou simplement « coloré », tels *coloratus* en latin classique ou *colorado* en castillan moderne. Dans d'autres, comme en russe, les adjectifs signifiants « rouge » et « beau » ont une racine commune.

Rouge, depuis l'aube de l'humanité

Outre les racines linguistiques, les nombreux vestiges archéologiques mis au jour témoignent que cette couleur a été précisée par les populations humaines.

Les matériaux colorants majoritairement utilisés par les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur sont des roches riches en oxydes de fer, souvent appelées « ocres ». L'usage de ces matières est répandu depuis cette époque, il y a 40 000 ans, en France. Elles se retrouvent dans de nombreux contextes archéologiques, sites d'habitats (pièces d'industrie osseuse et art mobilier) ou lieux ornés (grottes, avens, etc.).

Ces matières colorantes semblent s'inscrire au cœur des pratiques des sociétés préhistoriques à des fins techniques et domestiques (ex. : dégraissage et assouplissement des peaux animales pour en faire du cuir, conservation des aliments ou de certains objets), artisanales, décoratives et symboliques (ex. : colorer l'habitat, le corps ou les objets). Ces sociétés sélectionnaient ainsi minutieusement les matériaux colorants avec lesquels elles travaillaient. Elles préféraient parfois des minéraux d'une lointaine provenance, ayant de meilleures propriétés, à des matériaux locaux.

Toutefois, bien des substances naturelles colorées ne résistent pas à l'épreuve du temps, en particulier celles d'origine végétale qui s'affadissent progressivement. Les premiers exemples européens d'utilisation de pigments végétaux remontent à 6 000 avant notre ère en Espagne.

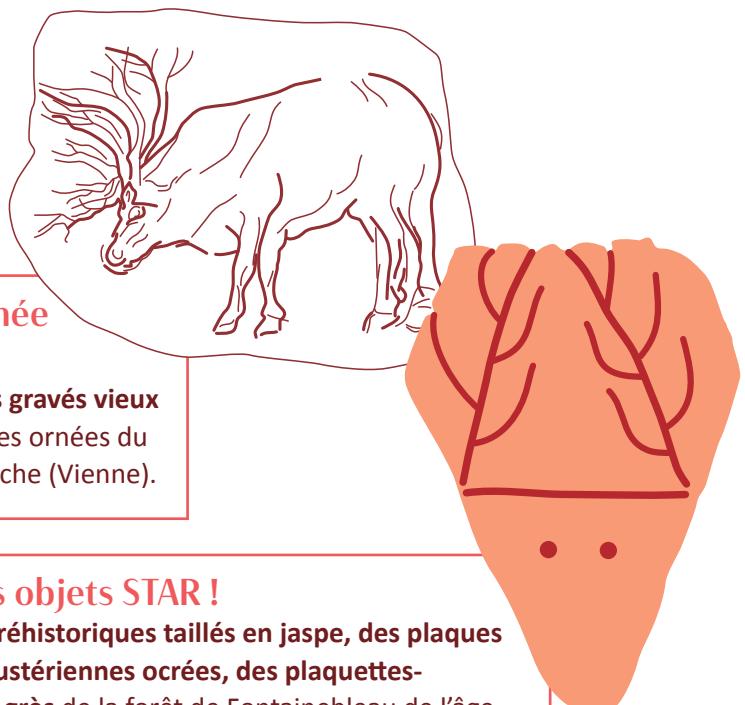
Vidéo

Comment notre œil parvient-il à distinguer les couleurs ?

Une vidéo sur la couleur

Une projection dessinée de dessins ocrés pour aider à lire des dessins gravés vieux de 15 000 ans sur des plaques ornées du site préhistorique de La Marche (Vienne).

Quizz sur la provenance des pigments



Quelques objets STAR !

Des outils préhistoriques taillés en jaspe, des plaques gravées moustériennes ocreées, des plaquettes-figurines en grès de la forêt de Fontainebleau de l'âge du Bronze final (il y a 3 000 ans), et tous les autres échantillons de matériaux anciens rouges à découvrir dans la matériauthèque.

2/ Rouge ! Art, mode et symbolique

Cette deuxième partie illustre l'attrait du rouge de l'Antiquité au Moyen Âge qui se traduit par la grande variété de productions artisanales, sa persistance au fil des époques et son usage symbolique.

L'usage du rouge est attesté depuis 300 000 ans à l'échelle mondiale, mais peu de témoignages existent localement pour la période préhistorique. En Pays de France, les vestiges colorés de rouge les plus anciens remontent au Néolithique, aux environs de 5 000 avant notre ère. De nombreux biens archéologiques témoignent de l'importance symbolique et esthétique du rouge au fil du temps jusqu'à la Renaissance.

La couleur rouge demeure une des plus présentes et revêt une valeur symbolique éminemment prégnante durant l'Antiquité et le Moyen Âge. Cette importance se manifeste dans la vie quotidienne ainsi que dans les aspects matériels des civilisations. Le rouge s'impose comme la couleur par excellence.

De l'époque gauloise à l'Antiquité

Au nord de la Loire, à l'époque gauloise - vers 300 avant notre ère, seules quelques céramiques peintes en rouge, couleur lie-de-vin, ou à pâte rouge, nous sont parvenues. Sous l'influence de la romanisation, le rouge prend une place de plus en plus importante dans le monde gallo-romain. Du rouge du dieu Mars adulé par les Romains à la toge pourpre des empereurs, la couleur rouge est, à l'époque antique, le symbole absolu de puissance, de pouvoir et de richesse.

Dans la vie quotidienne des gallo-romains, dans les maisons, dans les rues... le rouge est partout ! Qu'il soit obtenu par cuisson (pour les poteries, briques, tuiles, canalisations, pavages, etc.), en revêtement (décor peint, peinture sur objets, etc.), en teinture (vêtements) ou en joaillerie (bijoux, ornements, accessoires vestimentaires, etc.), il est choisi pour protéger, embellir et porter chance.

Pour les techniques décoratives (peinture murale, peinture d'objets, textiles, etc.), la couleur rouge est obtenue par l'emploi de divers pigments, seuls ou combinés, tels que les ocres (oxyde de fer), le cinabre et le vermillon (sulfure de mercure), ou le minium (pigment de synthèse préparé artificiellement à partir du plomb). Certains colorants végétaux tels que la garance sont également employés à cette époque.

Au Moyen Âge

Au Moyen Âge, en Occident, la couleur rouge est associée à la richesse, la puissance et le cérémonial. Peintres et enlumineurs utilisent alors des laques rouges composées à base de matières tinctoriales telles que la garance, le bois de Brésil, la cochenille et le kermès. Ces laques offrent des nuances de rouge, de rose et de cramoisi dans des tonalités à la fois profondes et vibrantes.

Dans le cadre quotidien, la présence du rouge est éclatante, du moins dans les demeures aisées. Dans les châteaux, de flamboyants textiles d'ameublement sont accrochés aux murs, disposés sur des chaises, trônes, bancs et de gros coussins de sol disposés sur les carrelages de terre cuite.

La noblesse, qu'elle soit grande ou petite, convoite tout ce qui est rouge : étoffes, vêtements, accessoires, parures, emblèmes, jeux de table et autres bijoux ornés de gemmes rouges (grenat, rubis, jaspe, etc.). Ces gemmes ne sont pas seulement appréciés pour leur préciosité, ils ont également des vertus médicales. Le choix de telles pierres a pu avoir un caractère prophylactique (qui protège).

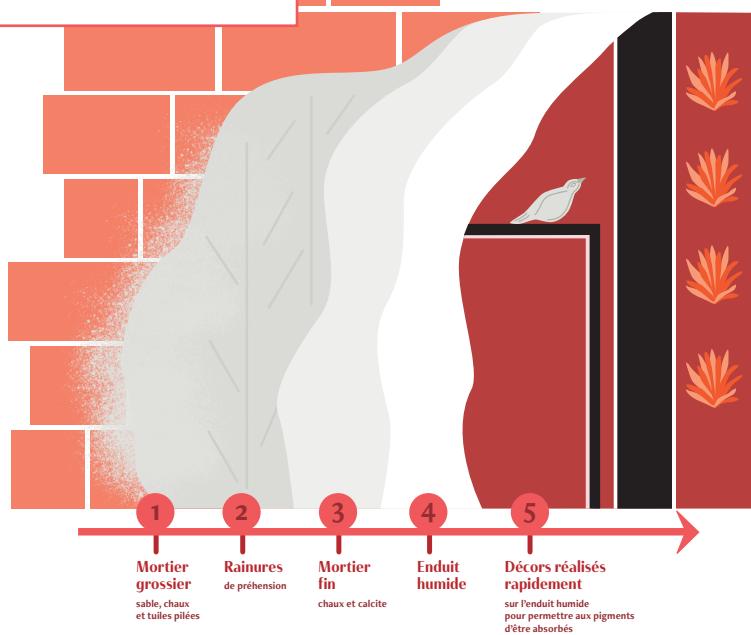
Des interactifs et des vidéos pour mieux comprendre



Comment et pourquoi la sigillée gallo-romaine est-elle si rouge et si brillante ?

Comment produit-on des murs ornés – tout ou partie – de rouge à l'époque antique ?

Comment parvient-on à agrémenter des céramiques de décors peints ou de glaçures rouges au Moyen Âge ?



Quelques objets STAR !

Des accessoires vestimentaires mérovingiens,
de la nécropole royale de la basilique Saint-Denis et de la nécropole Saint-Rieul à Louvres,
décorés de grenats.



3/ Rouge ! Transformation naturelle et artificielle

Cette dernière partie explore les techniques mises au point par l'Homme pour produire du rouge (cuisson, teinture, etc.). Elle s'intéresse également aux processus de transformations naturelles tels que l'oxydation ou la patine.

Transformations physico-chimique et colorimétrique

Parmi les vestiges archéologiques aux nuances rouges mis au jour, certains étaient d'une tout autre couleur à l'origine. Ce sont des phénomènes physico-chimiques naturels qui, au cours du temps, ont modifié les caractéristiques des matériaux, modifiant leur aspect. C'est le cas de certains silex blonds qui sont restés des milliers d'années sous terre et dont la patine, sous l'effet de migration d'éléments ferreux, est devenue brune-rougeâtre.

Autre phénomène, bien connu, l'oxydation des métaux archéologiques qui altère le fer et le rend brun-orange (appelée communément... la rouille).

Les transformations des matériaux peuvent aussi être d'origine artificielle et donc volontairement provoquées. C'est le cas de certaines ocres rouges dont la couleur a pu être modifiée par l'action des Hommes préhistoriques. Après chauffage, l'ocre jaune, qui est une terre argileuse colorée par de l'oxyde de fer, se déhydrate et perd son eau ; l'ocre passe du jaune au rouge puis au brun. Les Hommes préhistoriques l'ont compris et utilisaient couramment de l'ocre jaune chauffée pour réaliser des décors peints ocrés rouges.

Le cas de certaines argiles ou limons, naturellement plutôt verdâtres ou brunâtres, s'en rapproche car ils sont devenus rouges à la cuisson.

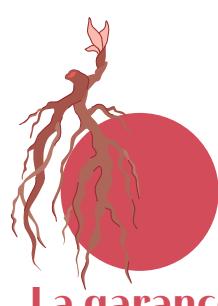
Vidéo

Comment parvient-on à teindre des textiles en rouge au Moyen Âge ?

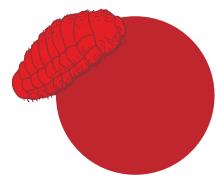
Une vidéo pour mieux comprendre



La pourpre de Tyr



La garance



Le kermès



Quelques objets STAR !

Objets cuits ou oxydés, tous différents mais tous rouges ! Céramiques, pièces de monnaie rouillées, outils en silex à la robe rouge, on vous explique tous ces phénomènes de transformation physico-chimique.

En conclusion Rouge, toujours !

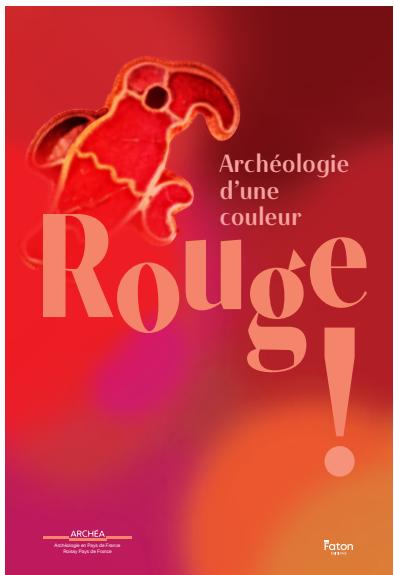
Depuis l'aube de l'humanité, les couleurs dominantes ont été, en Europe, le noir, le blanc et le rouge. Cette dernière, magnétique, attire le regard et crée des contrastes forts avec les autres couleurs. Les vestiges archéologiques témoignent que le rouge a toujours été recherché et utilisé. Il devient, à partir de l'Antiquité, la couleur du pouvoir et de la richesse, mais aussi de l'amour, de la haine, et même de la trahison et de la jalouse. À l'époque moderne, il prend une dimension révolutionnaire, politique, parfois licencieuse, et reste, encore aujourd'hui, la couleur de l'audace, de l'éclat et de l'éloquence.

Les vestiges archéologiques qui racontent cette présence, voire prédominance, du rouge, n'ont pas toujours bien résisté à l'épreuve du temps. C'est le cas notamment des textiles, des statues et statuettes dont la coloration était d'origine végétale et qui se dégrade rapidement.

Pour pallier ce manque de persistance dans le temps et créer de nouvelles matières colorantes, il a fallu mettre en œuvre des produits de synthèse de plus en plus élaborés. Ainsi, la diversité des pigments dont disposent les artisans teinturiers, verriers, artistes peintres, etc., doit beaucoup aux progrès de la chimie au cours des siècles, principalement à partir de la fin du XVIII^e siècle. Ces avancées furent non seulement sources de nouveaux colorants pour la teinture, mais aussi de nouveaux pigments pour la peinture, tout en devenant plus résistants aux effets du temps qui passe.



Publication



Rouge !

Archéologie d'une couleur

La publication *Rouge ! Archéologie d'une couleur* qui accompagne et prolonge l'exposition éponyme, est l'occasion de réunir les points de vue d'éminents spécialistes (professionnels des musées, chercheurs, historiens de l'art et archéologues). Les 33 contributions qui composent cet ouvrage sont le fruit de réflexions transdisciplinaires. À travers ces articles, découvrons la richesse des usages de cette couleur dans ses dimensions artistiques, symboliques mais aussi physico-chimiques et techniques.

Observons la multitude et la diversité de ces rouges que nous offrent les biens archéologiques et tentons de comprendre l'empreinte que cette couleur a laissée à travers les âges.

Éditeur : Éditions Faton

Parution : 14 mars 2026

ISBN : 978-2-87844-423-0

144 pages (couleur, couverture cartonnée)

Langue : français

Format : 17 × 24 cm (L x H)

33 textes par 37 autrices et auteurs

Prix de vente : 15 € TTC

Diffusion – distribution - promotion : Belles Lettres Diffusion Distribution

Les autrices et auteurs

Ouvrage collectif, sous la direction d'**Antoinette HUBERT**, responsable du pôle Musées et Patrimoine, de **Jonathan SIMON**, directeur du musée ARCHÉA et d'**Isabelle AMIAND**, responsable du service valorisation du musée ARCHÉA et commissaire de l'exposition.

Avec les contributions de :

Danièle ALEXANDRE-BIDON	Marion DESSAINT	Annie MOLLARD-DESFOUR
Philippe BARRAL	Hélène ERISTOV	SOUSTRE
Nathalie BEURIER	Oscar FUENTES	Chloé PERIÈS
Irene BILBAO ZUBIRI	Nicolas GARNIER	Caroline PESCHAUX
Pauline BLONDELLE	Juliette GICQUEL-MOLARD	Fabienne RAVOIRE
Anaïs BRAJA	Étienne GOHIER	Hélène SALOMON
Francelyse BRUN-ADAM	Jean-François GORET	Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE
Émilie CHALMIN	Rémy GUADAGNIN	Audrey TRAON MAINGAUD
François COLLINOT	Mathieu HARSCH	Delphine TUZI
Lucile CRÉTÉ	Antoinette HUBERT	Véronique VASSAL
François DEBRABANT	Melaine LEFEUVRE	Géraldine VICTOIR
Laura DELAUNEY	Sandra LEGRAND DUMORTIER	Émilie WINCKEL
Elsa DESPLANQUES	Manuel LEROUX	

Programme culturel autour de l'exposition

Visites familiales

Pour une découverte en famille ou entre amis, **une visite guidée sera proposée tous les mois.** La première sera organisée le **15 mars 2026 à 15h**, pour le week-end d'ouverture (en compagnie de la commissaire de l'exposition).

D'autres visites thématiques, à travers l'exposition permanente et temporaire, seront programmées **tous les dimanches à 15h**, en compagnie d'un guide du musée.

Des médiateurs seront présents tous les week-ends pour répondre aux questions des visiteurs et les éclairer sur les détails de l'exposition.

Conférences-Visites-Apéros

Le temps d'une soirée, un spécialiste mettra son savoir à la portée de tous dans une ambiance conviviale. L'événement permettra d'aborder des sujets en lien avec le mobilier archéologique de couleur rouge et son étude.

Vendredi 10 avril 2026, à 18h30

Rencontre avec Hélène Eristov, toichographologue (spécialiste des peintures murales antiques)

D'autres dates à venir

Ateliers

Pour une approche ludique et pratique autour de la couleur rouge appliquée à l'archéologie et à son champ d'étude, de nombreuses animations seront proposées aux visiteurs.

Adaptées à tous (et pour certaines, pour les très jeunes enfants à partir de 18 mois), elles seront accessibles (avec réservation) en période de vacances scolaires de la zone C et certains week-ends, au musée et sur le site archéologique d'Orville (à Louvres).

Événements

Week-end d'ouverture de l'exposition
14 et 15 mars 2026

Inauguration publique
suivie d'un cocktail
20 mars 2026 à 18h

Week-end Musées Télérama
21 et 22 mars 2026

Nuit européenne des musées
23 mai 2026 de 19h à minuit

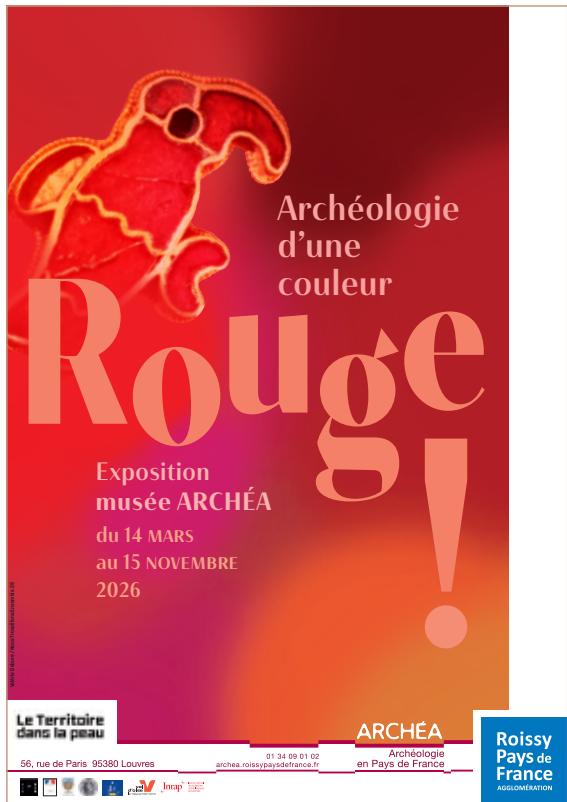
Journées européennes de l'Archéologie
Du 12 au 14 juin 2026

Et d'autres dates prochainement annoncées

Entrée libre et gratuite tout le week-end d'ouverture et lors des événements nationaux

Retrouvez tout le programme détaillé et les horaires de ces actions sur le site Internet du musée : archea.roissypaysdefrance.fr

Visuels disponibles pour la presse



1/ Visuel générique de l'exposition
Rouge ! Archéologie d'une couleur
© Agglomération Roissy Pays de France / ARCHÉA /
Graphisme : V. Debure, Nous Travaillons Ensemble

2/ Colorants en roche ferrugineuse montrant des traces
de production de poudre (par abrasion, striation, grattage),
moustérien final, 45 000 ans avant notre ère
Site Les Bossats à Ormesson (Seine-et-Marne)
Collections Cnrs/SRA Île-de-France
© Hélène Salomon (Cnrs)

3/ Outil taillé en silex, 130 000 - 80 000 avant notre ère
Puiseux-en-France et Louvres (Val-d'Oise)
Fonds J.P.G.F., collections ARCHÉA
© Agglomération Roissy Pays de France / ARCHÉA, G. Dupré



4



5

4/ Bol antiques en sigillée, III^e siècle de notre ère
Fouille Inrap de la Patte d'Oie à Gonesse (Val-d'Oise)
Collections ARCHÉA

© Agglomération Roissy Pays de France / ARCHÉA, G. Dupré

5/ Fibules rondes (or, grenats et fer), ansées (argent doré, grenats et fer) et aviformes (or, grenats, pâte de verre et fer),
années 480 à 520 de notre ère
Nécropole mérovingienne de Saint-Rieul à Louvres (Val-d'Oise)

Collections ARCHÉA

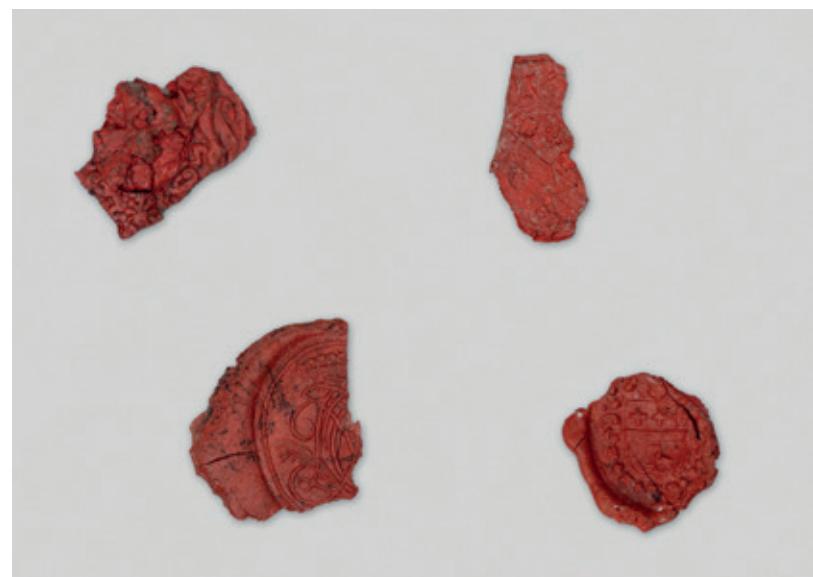
© Agglomération Roissy Pays de France / ARCHÉA / Photo © J.-Y. Lacôte



6



7



8

6/ Céramiques à décor peint de flammules, XIV^e siècle
Gonesse et Villiers-le-Bel (Val-d'Oise)
Collections ARCHÉA
© Agglomération Roissy Pays de France / ARCHÉA, G. Dupré

7/ Double tournois (monnaie) en alliage cuivreux, XVII^e siècle
Fouille de l'église Saint-Pierre et Saint-Paul à Gonesse (Val-d'Oise)
Collections ARCHÉA
© Agglomération Roissy Pays de France / ARCHÉA, G. Dupré

8/ Cachets de cire, années 1650 à 1720
Château de Roissy-en-France (Val-d'Oise)
© CA Roissy Pays de France / ARCHÉA, G. Dupré



9



10



11

9/ Perle en ambre en deux fragments, contexte de découverte daté des années 300 à 350 de notre ère
ZAC du Parc à Louvres (Val-d'Oise)
Collections ARCHÉA
© Agglomération Roissy Pays de France / ARCHÉA, J.-Y. Lacôte

10/ Figurine en terre cuite antique de Minerve avec pigments colorés, 2^e moitié du II^e siècle de notre ère
Vallée Saint-Denis à Vendeuil-Caply (Oise)
Collections Musée archéologique de l'Oise
© Musée archéologique de l'Oise - C.C.O.P / F.-X. Bondois

11/ Vase en alliage cuivreux couvert de cuprite
III^e siècle de notre ère
La Patte d'Oie de Gonesse (Val-d'Oise)
Dépôt de l'État, SRA Île-de-France, au musée ARCHÉA
© CA Roissy Pays de France / ARCHÉA, G. Dupré

Partenaires

Un remerciement tout particulier aux personnes et institutions suivantes pour leur prêt :

- Association Jeunesse Préhistorique Géologique de France (J.P.G.F.), section du Blanc-Mesnil/Le Bourget et section de Villiers-Le-Bel
- Nathalie Beurier, restauratrice de tableaux anciens, spécialiste des pigments et colorants historiques
- Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, Service Archéologie et Patrimoines Culturels, Bureau de l'Archéologie Départementale
- Conseil départemental du Val d'Oise, musée archéologique départemental du Val-d'Oise (MADVO)
- Département d'Histoire de l'Architecture et de l'Archéologie de Paris (DHAAP)
- UniLaSalle, Institut polytechnique & Musée virtuel Albert de Lapparent à Beauvais
- Musée Archéologique de l'Oise (MAO), Vendeuil-Caply
- Musée d'Archéologie nationale (MAN), Saint-Germain-en-Laye
- Musée du Louvre, Paris
- Musée de Préhistoire, Lussac-les-Châteaux
- Musée de Préhistoire d'Île-de-France, Département de Seine-et-Marne
- Service régional de l'archéologie (SRA), Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France
- Service régional de l'archéologie (SRA), Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) du Centre/Val-de-Loire
- Unité d'archéologie de Saint-Denis (UASD)

Informations pratiques

Musée ARCHÉA

Archéologie en Pays de France

56, rue de Paris
95380 Louvres

01 34 09 01 02
archea-info@roissypaysdefrance.fr
archea.roissypaysdefrance.fr

Sur les réseaux sociaux :

Facebook : [archea.musee](#)
Instagram : [museearchea](#)
YouTube : [@MuseeARCHEA](#)

ARCHÉA est un musée de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France

Horaires du musée

Du mercredi au vendredi : 13h30 - 18h
Samedi, dimanche et jours fériés : 11h - 18h
Fermé le 1^{er} mai et entre Noël et le jour de l'an

Tarifs d'entrée

Entrée : 3,50 €

3 € pour les habitants des communes de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France (sur présentation d'un justificatif)

Gratuité :

- enfants et jeunes de – de 26 ans ;
- personnes de plus de 65 ans ;
- étudiants en archéologie, en histoire, en histoire de l'art ;
- personnes en situation de handicap et leurs accompagnateurs ;
- demandeurs d'emploi et bénéficiaires de minima sociaux ;
- journalistes et photographes de presse ;
- personnel des offices de tourisme ;
- membres de l'ICOM et ICOMOS ;
- employés du Centre Hospitalier des Quinze Vingt en activité et leur famille ;
- employés d'Aéroports de Paris en activité.

Ateliers : 5 € par participant

Accès au musée

En transport en commun :

- ligne RER D, gare de *Louvres*
30 min depuis Gare du Nord
La gare est à 15 min de marche à pied du musée ;
- ligne de bus R6 *Louvres RER - Centre*
relie la gare RER au musée, arrêt *Rue aux blés*.
8 min depuis la gare, pas de service le dimanche (iledefrance-mobilites.fr).

En voiture :

- parkings publics et gratuits à proximité de La Poste et de l'espace Bernard Dague, à moins de 2 min à pied du musée ;
- accessible aux personnes à mobilité réduite, places de parking réservées aux abords du musée.

Accessibilité :

Le musée est labellisé « *Tourisme & Handicaps* »
pour les handicaps moteur, visuel, auditif et mental

Contacts presse

Tiffany MASSOL

Chargée de relations presse et communication institutionnelle de Roissy Pays de France
01 34 29 45 70 - 06 25 87 94 56
tmassol@roissypaysdefrance.fr

Melaine LEFEUVRE

Responsable du service des publics et de l'accueil
01 34 09 01 10 - 06 03 12 68 88
mlefeuvre@roissypaysdefrance.fr

Etienne GOHIER

Chargé des publics
01 34 09 29 40 - 06 16 74 19 07
egohier@roissypaysdefrance.fr

Chloé PERIÈS

Chargée des publics
01 34 09 01 09 - 06 28 01 72 11
cperies@roissypaysdefrance.fr

